

dans leur propagande générale. Mais ils utilisent à fond cette situation pour l'action. Ils prennent les mots d'ordre d'action des militants communistes et réalisent avec eux le front unique - tout en gardant au mouvement son caractère de défense des revendications ouvrières, en organisant la lutte, en proposant sa poursuite jusqu'à la victoire, en élargissant le mouvement aux autres entreprises de la société, de la corporation, de la localité.

Ils ne doivent pas opposer aux revendications insuffisantes de la CGT un dédaigneux "Pas de Miettes!", mais partout où les travailleurs hésitent à engager la bataille pour des mots d'ordre supérieurs, ils mènent la lutte pour faire triompher les revendications existantes, quitte à les dépasser au cours de l'action si c'est possible.

11.- Par contre l'expérience montre que partout où les staliniens ou les réformistes prennent la direction d'un mouvement ils le mènent à la défitte ou à un compromis défavorable. Ils ne peuvent en effet que menager le patronat et refuser d'aller jusqu'au bout pour vaincre. D'où la nécessité pour les travailleurs d'agir malgré leurs dirigeants officiels, comme ont fait les ouvriers d'UNIC, de la Carrosserie de Levallois, de la Radio, etc.. Mais cela ne suffit pas. Il faut créer dans la lutte l'organe autonome des ouvriers, le comité de grèves qui comprend les meilleurs combattants et les plus décidés. C'est ainsi que les postiers ont obtenu une victoire partielle importante. Mais le Comité National de grèves des postiers lui-même, composé en majeure partie de réformistes, s'est montré incapable de mener la lutte à la victoire complète, surtout pour les travailleurs les moins payés. Il faut constituer le Comité de Grève avec des militants ouvriers révolutionnaires. Cela pose tout le problème du développement de l'influence du P.C.I. et du F.O. dans les entreprises et les corporations principales.

+ +

RESOLUTION SUR LA DEMISSION DU CAMARADE TIDONE DU COMITE CENTRAL.

Le Comité Central ayant pris connaissance des raisons fournies par le camarade Tidone pour motiver sa démission, considère au contraire qu'une partie de ces raisons, entraîne la nécessité de la présence du camarade TIDONE du Comité Central comme membre titulaire.

+ +